

Son pays est une prison

Comment font les Birmans pour continuer à vivre sous une dictature qui, depuis deux générations, a séquestré toute forme d'espoir ?

Après quelques minutes d'entretien avec François Rosolato, je découvre, pris de stupeur, la réalité du peuple birman. Avant de partir le réalisateur (un Montreuillois) me laisse une cassette de son film "Son pays est une prison"

Dans ce pays de censure totale, filmer relève de l'exploit, alors François Rosolato se déguise en touriste et filme comme un touriste avec une caméra discrète.

Caméra à la hanche, caméra à hauteur d'homme.. De longues successions de plans fixes semblent épouser le rythme des pas des femmes et des hommes qui passent devant le champ de la caméra pieds nus, en tenant à la main de petites ombrelles colorées.

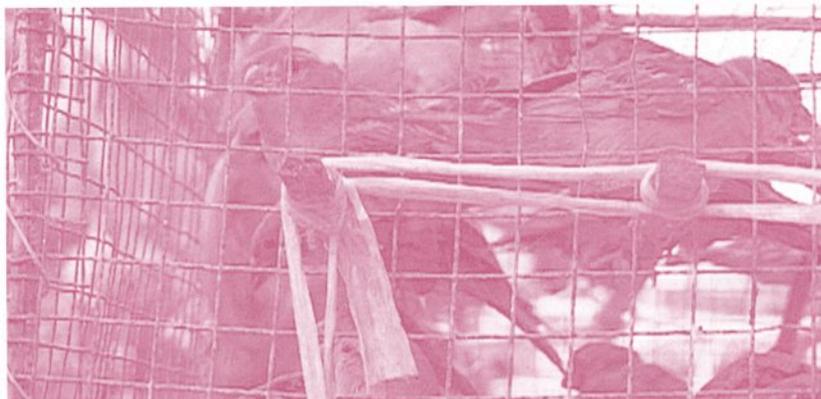
Ballet des ombrelles. Une pluie fine à l'air de tomber tout le temps dans ce pays tropical.

Les visages sont fermés, résignés. On passe.

Savoir que dans ce pays le simple chiffre 54 est interdit ou réprimé. Pourquoi. Parce que c'était le numéro de l'adresse d'Aung San Suu Kyi, prix Nobel de la Paix en 1991 et elle est emprisonnée par les militaires qui l'ont privée de son médecin. L'opposition démocratique pense que la junte l'empoisonne à petit feu.

François Rosolato filme longuement le fleuve avec ses remous et ses courants. On suit un bateau qui remonte le fleuve.

Rouge sang. L'artère principale de la Birmanie est composée par ce long fleuve l'Irrawaddy, ce grand fleuve charrie ses eaux rouge sang, (ces eaux qui arrachent la terre ocre des rives), sang qui innerve le pays comme une allégorie d'une immense réserve d'é-



nergie à venir... qui monte et descend. En 1988, de grandes manifestations réclament l'abolition du parti unique et la tenue d'élections.

Deux ans plus tard, les élections ont lieu, 80% pour le parti démocratique d'Aung San Suu Kyi. Le parti unique au pouvoir annule les élections et en profite pour mettre en prison les élus du peuple.

Les gens réagissent et organisent d'immenses manifestations dans le pays. Le 8/8/88, à Rangoon et dans d'autres grandes villes, l'armée tire dans la foule et fauche des milliers de personnes dont des moines bouddhistes très vénérés en Birmanie.

Le fleuve charrie des cadavres. Les prisons se remplissent de prisonniers politiques. Deux millions de personnes fuient leur pays pour la Thaïlande.

Une voix raconte la fuite d'un dirigeant à travers et comment a-t-il pu rejoindre la Thaïlande.

Complices. L'État français après 1988, a signé un accord de coopération pour l'exploitation du gaz birman. Les réserves de gaz sont situées au Sud du pays, région dominée par l'ethnie Chan. Total, argent contre gaz et pétro-

le. Grâce à cet argent, l'armée achète des hélicoptères et mate les rebelles, la région est pacifiée et un pipe-line traverse le sud de pays.

Pourquoi la Birmanie, pourquoi la junte au pays du matin calme, pourquoi la dictature ?

Forêt de teck pillée, sol, minerais, pétrole toujours contre dictature ?

Maintenant, la caméra scrute les images, cherche, fouille, les gens passent muets ou se détournent... des flics partout... interdit de parler aux touristes. Les visages sont tristes, le pays est en hibernation.

La caméra filme le présent, mais quel présent, pas d'images au présent des prémices d'une révolte. Alors peut-être des signes ?

Pourquoi cet homme sort-il trois fois du champ, pour y entrer de nouveau et recommencer le même geste ? Le même geste, trois fois.

Aung San Suu Kyi. Maintenant c'est Aung San Suu Kyi qui parle (6 mai 1997) : "Nous croyons en la force de l'engagement. Nous pensons que la chose la plus importante dans notre mouvement est l'engagement total de ses membres. Si notre engagement est total, nous parviendrons plus vite à notre objectif. Je voudrais demander aux gens de développer cet engagement et de rester unis. Il y a trop de dissensions et trop de peur et c'est de cela que je dois continuer à parler. De quoi avez-vous peur ? Avez-vous peur de rencontrer des problèmes ? Il est impossible d'échapper aux problèmes dans la vie ici-bas. Des problèmes qui surviennent sous une forme ou sous une autre. Alors, autant y faire face !"

Jean-Michel Marié

Projection du film : "Mon pays est une prison" le samedi 22 janvier 2005 à 10 heures du matin à la cinémathèque Palais de Chaillot.

Entrée libre.

f.rosolato@free.fr



Photos F. Rosolato